

*Journick.* Pour couvrir cette marche le Général Morocz s'étoit avancé la veille jusqu'à *Teutsch Poldorff*, & le Général Beck à *Journick & Teutsch-Ossig*; & pour attendre l'Armée ils ont tiré un Cordon & occupé les hauteurs qui étoient vis-à-vis l'Armée Prussienne, laquelle fut jointe ce jour-là par quatre mille hommes, qui jusques là avoient été aux environs de *Bautzen*, dont le Château n'étoit plus gardé que par un Bataillon Prussien & quelques pièces de canon. Le Général Haddick prit de-là occasion de s'en approcher afin d'empêcher ce Bataillon de se retirer, ou du moins pour rendre sa retraite plus difficile.

Le gros de l'Armée Prussienne, en face de laquelle campoit celle de l'Impératrice, étoit pour lors dès plus avantageusement posté & comme inaccessible. Ce que le Maréchal Daun crut devoir ordonner dans cette circonstance, fut de former un demi Cercle pour lui rendre les subsistances pénibles. Les Prussiens en furent embarrassés. Ce Cercle ne leur permettoit plus de tirer des fourages d'ailleurs que de *Pribus*. Mais leur peine augmenta extraordinairement le 7. à cause d'un important avantage remporté ce jour-là du Corps du Prince de Bevern composé de plus de dix-huit mille hommes.

Le Prince Charles de Lorraine ayant passé la *Neisse* le matin pour reconnoître la position des Prussiens de ce côté-là, s'aperçut que leurs postes avancés étoient multipliés de manière qu'il n'étoit guères possible d'approcher de leur Camp. Cette circonstance l'engagea à faire marcher sur le champ la Réserve du Duc d'Ahrenberg, & le Corps du Comte de Nadasti, qui attaquèrent leurs postes avancés & les mirent

*Combat sur  
la Neisse.*